



## CHEZ LA MARCELLE une belle histoire familiale

La reprise du café « Chez La Marcelle », en Creuse, est le reflet d'une aventure humaine. Une histoire familiale qui mêle un village et ses habitants, la famille et les ami(e)s. Un défi relevé à 200 % par les deux petites-filles de La Marcelle, boostées par l'élan de solidarité qu'elles ont suscité en ouvrant de nouveau le bistrot.

### CHEZ LA MARCELLE, UN ESPACE DE VIE SOCIALE PAR EXCELLENCE

Saint-Amand, près d'Aubusson, (508 habitants) a vu renaître son café grâce à Laurette et Magalie Leroux, les nouvelles locataires du lieu. Une histoire de famille qui dure depuis 120 ans. L'aventure a débuté avec leurs arrière-grands-parents, Marthe et Léonce Nadaud, puis a continué avec Marcelle, leur grand-mère, qui a tenu le café pendant 60 ans. Ouvert 7 jours sur 7, de 7h30 à 23h voire minuit, elle était toujours là « La Marcelle » comme on l'appelait ici, véritable figure locale et épouse du maire du village. « Une mémé bonbon, qui appelait ses clients « mes gars » et qui désertait les repas de famille pour ouvrir son bar », se souvient Laurette. On y trouvait tabac, dépôt de gaz, cabine téléphonique, télégrammes et bien sûr La



Montagne. Sauf qu'elle a dû fermer en 2015 pour cause de santé, avant de s'éteindre peu de temps après en 2016... Pour Laurette, « Chez La Marcelle, tout le monde se retrouvait pour partager un moment de convivialité. C'était un véritable vecteur de lien social depuis des générations ». Hasard de la vie, elles arrivaient au bout de leur expérience professionnelle respective : l'une était auxiliaire de puéricultrice et animatrice socio-culturelle, l'autre éducatrice. « Tout le village a vécu un traumatisme quand le bar a fermé. On a eu l'impression de l'enterrer une deuxième fois. En vidant le lieu, on s'est dit que c'était à nous de le reprendre et de lui redonner vie. Avec comme priorité, de préserver l'ambiance chaleureuse et accueillante qu'elle avait su impulser pendant toutes ces années ». L'essentiel a été transmis : le sens de la convivialité est bien là auquel vient s'ajouter l'énergie et la bonne humeur des deux sœurs.

### UN LIEU PRÉSERVÉ ET ENRICHÉ

Ayant toutes deux eu aussi une expérience dans la restauration, elles perpétuent l'activité familiale : Laurette au service et Magalie aux fourneaux. En gardant le même nom évidemment ! Les horaires d'ouverture plus limités, du lundi au vendredi de 10h à 17h, leur permettent d'avoir une vie de famille. Côté nouveautés :

une salle de restaurant, un snack ouvert toute la journée, l'apéro-dîatoire le vendredi soir et, une fois par mois, un rendez-vous musical ou culturel. Des livres en libre-service, un coin enfant, le WIFI ou le dépôt de pain ont naturellement pris leur place. Pour la cuisine, « c'était important de proposer un menu ouvrier, un repas unique et copieux, type bistrot de campagne traditionnel à base de produits locaux et en circuit court », explique Magalie. L'esprit du café de leur grand-mère demeure : les meubles et la vaisselle de Marcelle sont toujours là. Les deux sœurs, aidées d'un père artisan carreleur et d'amis, ont tout transformé elles-mêmes. « Son guichet, qui faisait cabine téléphonique et qu'on appelait le cagibi, a été intégré dans le comptoir du bar, sourit Laurette. Et quand on a une idée, on se demande : est-ce que ça plairait à Mémé ? »

### LE STATUT SCOP POUR ÊTRE ÉGALES

« Le statut Scop correspondait à nos valeurs, à ce que l'on avait envie de partager. Nous ne voulions pas de hiérarchie, pas de patronne, nous voulions être égales » précise Laurette. « Le côté militant et la possibilité de faire entrer d'autres personnes nous plaisait », ajoute Magalie. « On a obtenu le dispositif NACRE (Nouvel accompagnement pour la création ou la reprise d'entre-

prise) qui permet de bénéficier d'un accompagnement dans le montage et le financement d'un projet et d'un prêt à taux zéro auprès de Limousin Actif », se félicite Laurette. « Notre investissement s'est élevé à 25 000 € ». Elles ont aussi bénéficié du Fonds de garantie à l'initiative des femmes FGIF (à hauteur de 2 000 €). Et, cerise sur le gâteau : les 4 260 € de collecte (sur un objectif de 3 000 €) via Ulule pour l'aménagement extérieur qu'elles n'avaient initialement pas prévu dans leur plan de financement. Pour tenir la route, les petites filles de Marcelle ont fait leurs comptes : « Il nous fallait 25 couverts par jour pour être rentables et nous sommes aujourd'hui à 30 voire 35. Nous sommes au-delà de nos espérances et on espère garder ce cap », reconnaît Laurette.

### DE NOUVELLES ENVIES POUR L'AVENIR

Le grand corps de bâtiment traditionnel creusois, datant de 1800, qui abrite le café comprend des granges et un préau. « Aujourd'hui, celui-ci est aménagé à minima mais nous aimerions avoir une cuisine d'été avec un barbecue », se projette Magalie. L'idée d'une association, du genre « Les amis de La Marcelle » pour organiser des soirées événementielles fait son chemin. « Nous avons aussi répondu à l'appel à projet « Des cafés pour nos régions », avec 10 000 € à la clef », s'enthousiasme Magalie avec l'espoir d'être parmi les 5 sélectionnés ! Mais pour le moment, après 9 mois d'ouverture, elles prennent des vacances pour faire le bilan et recharger leurs batteries.

### CARTE D'IDENTITÉ

- Maturation du projet et travaux : 9 mois
- Octobre 2017 : ouverture du nouveau bar « Chez La Marcelle »
- CA : 98 500 €



## LE CABINET DELOMENIE des experts de la construction

Depuis 25 ans, le cabinet Delomenie accompagne avec conviction les évolutions techniques, économiques et organisationnelle de l'acte de construire. Il se place au cœur des grands enjeux du bâtiment avec le respect des exigences sociétales relatives au climat, à l'accessibilité, aux prix et au confort d'usage.



### UNE TRANSFORMATION EN SCOP QUI A GARDÉ L'ESPRIT DU FONDATEUR

« J'avais déjà été tenté par le statut coopératif il y a une dizaine d'années mais cela n'avait pas abouti à l'époque. J'avais aussi eu des propositions de rachat mais elles ne correspondaient pas à ce que je voulais », explique Jean-Paul Delomenie. « Puis l'idée de la Scop est réapparue à l'approche de ma retraite, avec l'envie de pérenniser l'outil de travail, l'équipe et les savoir-faire. La formule Scop paraissait moins risquée compte tenu que chaque salarié allait être impliqué et allait contribuer aux résultats. C'était devenu un intérêt d'équipe », ajoute-t-il. Chaque salarié est chargé de mission, responsable de ses dossiers. Le fait d'être en coopérative a renforcé cette forme de responsabilités. « Les salariés se sont sentis plus investis dans la relation clientèle, le suivi commercial et le rendu final », précise le co-gérant. Dans le même temps, « la transformation en Scop a aussi été motivée par le fait de garder le nom du fondateur. Le conserver

était un gage de qualité, de savoir-faire et de reconnaissance dans ce secteur d'activité », assure Bruno Ribierre. Le cabinet fait en effet partie des 40 cabinets de plus de 10 salariés les plus importants en France. L'idée de la co-gérance, imaginée entre Jean-Paul Delomenie et Bruno Ribierre, ami de longue date, a émergé naturellement car le second ne voulait pas devenir le directeur général d'une SARL. Répartie sur 3 ans, cette co-gérance permet de transmettre le relationnel client et de respecter une période de transition propice à un nouveau départ. « Dans notre métier, nous proposons de la prestation intellectuelle et la dimension relationnelle est importante. Établir une relation de confiance, durable est primordiale », selon Jean-Paul Delomenie.

### DE LA RÉALISATION MODESTE AUX PROJETS AMBITIEUX

L'équipe d'ingénieurs intervient dans le secteur public ou privé dans tous les domaines de la construction : santé, logement, enseignement, équipement sportif et culturel, commerce... La salle omnisports de Mornac (16), le centre aquatique de Cognac (17), la restructuration du stade d'honneur Beaublanc à Limoges (87), le Palais des sports à Bordeaux (33), l'EHPAD « Le Mas Rome » à Limoges (87), ou le Centre aquatique, Saint-Leonard-de-Noblat (87) logements sociaux et privés font partie de leurs réalisations. « Nos moyens techniques informatiques et logistiques nous permettent de répondre à la plupart des projets de construction, quelle qu'en soit l'importance », précise Bruno Ribierre. « Même si nos clients sont principalement des structures publiques (Communauté de commune, conseil régional, HLM, etc...), nous travaillons aussi bien sur des petites opérations à 100 000 € que sur des projets à 60 millions d'euros comme le stade de Beaublanc à Limoges », ajoute Jean-Paul Delomenie.

### 3 PÔLES COMPLÉMENTAIRES

« Une partie importante de l'activité du cabinet est l'économie de la construction, à hauteur de 70 %. Notre pôle ordonnancement, pilotage et coordination (OPC) représente 20 % de notre activité. Nous sommes diligents par le maître d'ouvrage sur le chantier pour coordonner les différentes interventions des professionnels du BTP et garantir le respect du planning. Le pôle coordination de travaux, santé et sécurité avoisine quant à lui les 8 %. C'est celui qui garantit l'hygiène et la sécurité d'un chantier. Ces trois pôles d'activité sont bien complémentaires et, pour l'avenir, nous sommes en train de développer une activité Diagnostic, Amiante, VRD (voirie réseau divers) », explique Jean-Paul Delomenie.

### DES PROFESSIONNELS QUI SE FORMENT EN PERMANENCE

Dans le cadre de ses missions, l'équipe s'attache à continuellement maîtriser et respecter les coûts de construction, respecter les délais, et garantir la qualité des études et du suivi des travaux. Principalement des économistes de la construction, les salariés se forment régulièrement afin de répondre aux attentes du marché (techniques et environnement de la démolition, diagnostic-déchets, haute qualité environnementale, modélisation 3D, etc.). Pour Jean-Paul Delomenie, « c'est un travail collaboratif qui permet à chaque intervenant d'améliorer, de corriger

### CARTE D'IDENTITÉ

- 1993 : Entreprise JP Delomenie en profession libérale
- 2006 : Transformation en SARL
- 2015 : Ouverture d'une antenne à Cestas (33)
- 2017 : Transformation en Scop et transfert du bureau de Cestas à Bordeaux (33)
- 2018 : Création d'une antenne à Lyon (69)
- 15 salariés dont 10 associés
- CA 2017 : 806 800 €



et d'enrichir les bases de données et d'informations liées aux projets. C'est un savoir-faire particulier et un métier à part entière qui évolue sans cesse ».

### ATTACHÉ AU TERRITOIRE OÙ IL S'IMPLANTE

Originaire d'Isle, Jean-Paul Delomenie y a naturellement implanté son entreprise en 1993. « Le développement de l'activité et le maillage du territoire (Tulle, Bordeaux et Lyon) se sont faits dans un souci d'élargir le portefeuille client et en fonction des opportunités », explique le co-gérant fondateur. Toujours prêt à défendre ses racines, il a eu à cœur de développer un potentiel d'emploi sur le territoire. « La filière Ingénierie et études du BTP n'étant pas très développée dans la région, excepté le lycée Pierre Caraminot d'Egletons et celui des métiers du bâtiment, de l'énergétique et du climatique Martin Nadaud de Bellac, il nous paraissait important de former et d'accueillir des apprentis. Notre ambition est ensuite de pouvoir les intégrer dans la coopérative. Dans le même temps, nous essayons toujours de favoriser les recrutements en local », explique Jean-Paul Delomenie.



## LE TEMPS DE VIVRE

### histoire d'une métamorphose

C'est sur la place de l'Église d'Aixe-sur-Vienne que la librairie Le Temps de vivre est installée depuis six ans. « Lieu parfait pour boire un café et acheter un bon livre ! » partage un client sur les réseaux sociaux. « Rencontres surprenantes et éclectiques » renchérit une internaute. Il est vrai que Le Temps de vivre est bien plus qu'une librairie. On vient s'y former, participer à des ateliers, écouter une conférence, récupérer ses légumes bio et, pourquoi pas, se choisir de la lecture. Un espace convivial de rencontre, un tiers-lieu qui a plus d'une offre dans sa besace !

Ce matin ensoleillé de juillet un client vient commander son café au comptoir. Il est comme chez lui et plaisante avec Jeanne Dubois, une des deux permanentes de la librairie. « Je viens ici plusieurs fois par semaine, c'est une habitude, mais je ne suis ni adhérent, ni sociétaire. » Il participe néanmoins à la grainothèque installée dans le « couloir des miracles » qui mène au patio et au jardin, derrière la librairie : on y apporte ses graines et on en repart avec d'autres.

#### UN LIEU OUVERT

C'est cela Le Temps de vivre : un lieu ouvert où se croisent sans exclusive des personnes de différents profils, des activités hétéroclites : café tricot ou formation massage, scène ouverte ou apéro-rencontres. Dans les mêmes locaux, sur trois étages, sont établis un ostéopathe, une professionnelle de la relaxation et du bien-être ainsi que les bureaux de la coopérative d'entrepreneurs Cesam Oxalis. D'autres salles sont

disponibles qui peuvent être louées à l'heure, à la journée ou au mois par des associations, des particuliers ou des professionnels. Bref : une véritable ruche qui vient de vivre en 2018 une métamorphose juridique qui entérine l'orientation clairement coopérative du projet.

Au début, c'est une histoire individuelle. Claire Jacquemin travaillait dans le développement local et rêvait de monter un café-librairie. Il n'y avait plus de librairie généraliste à Aixe-sur-Vienne. Elle crée donc une SARL pour ouvrir Le Temps de vivre en 2012 dans un local qu'elle loue à la municipalité. Des rencontres se font et le lieu devient un croisement où l'on ne vient pas qu'acheter des livres. Lorsque la ville décide de vendre le bâtiment, Claire mobilise sa famille pour investir et acheter les murs par le biais d'une SCI familiale. La voilà vraiment chez elle. Le projet peut prendre une ampleur plus grande, d'autant que les besoins auxquels il répond vont grandissants. Avec cependant une grande attention à ne pas nuire à ce qui peut déjà exister : « Par exemple, explique Jeanne Dubois, il y a une librairie spécialisée jeunesse à Aixe. On évite donc de se faire concurrence et on ne développe pas trop ce rayon au Temps de vivre. » On y trouvera plutôt de la littérature, de la vie pratique, des sciences humaines et des bandes dessinées.



#### DE LA SARL À LA SCIC

Dès 2015, un vaste chantier de réaménagement des bâtiments est lancé pour récupérer de nouveaux espaces dans les étages de la grande maison de la place Aymard Fayard. De 80 m<sup>2</sup> la surface utile passe à plus de 350 m<sup>2</sup>. Et en 2017 une seconde phase de travaux ajoute une véranda au rez-de-chaussée. Pendant ce temps de nombreuses personnes contribuent à son développement, ce qui réjouit Claire : « Ce qui me plaît, c'est que plein de choses se créent qui ne dépendent pas de moi. » Dans cette optique, une réflexion s'engage sur la meilleure formule juridique pour incarner dans les statuts de la société sa réalité, faite de multiples acteurs. C'est ainsi qu'en avril 2018, la SARL cède la place à une SCIC, société coopérative d'intérêt collectif. Le multisociétariat qui caractérise ce statut est parfait pour associer le plus grand nombre de sociétaires : salariées, bénéficiaires, particuliers et professionnels, personnes physiques et morales : 32 au total. La gouvernance s'appuie sur un conseil de vie qui gère la vie quotidienne du lieu et un collège des sages qui fait office de conseil d'administration. « Le choix de la SCIC, explique Jeanne, officialise ce qui se passait déjà et a donné un coup de fouet au lieu. Nous ne pouvons pas tout faire à deux salariées, nous avons besoin des autres ! » Les autres, ce sont aussi la soixantaine de membres de l'association « Les Amis du temps de vivre » dont beaucoup s'impliquent dans les activités et animations. Le lieu est résolument ouvert sur des réseaux extérieurs, comme la Coopérative des tiers-lieux ou celui des librairies indépendantes. Soutenu financièrement par une subvention régionale dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt sur les tiers-lieux, Le Temps de vivre revendique sa dimension sociale en s'appropriant à devenir Espace de vie sociale, un label octroyé par la CAF qui ouvre également droit à des dispositifs de financement. « C'est notre modèle économique que nous remodelons à partir de 2018. » L'équipe s'affiche ainsi créative et inventive. Des mots qui riment parfaitement avec coopérative.



#### CARTE D'IDENTITÉ

- 2 salariées
- 32 associés dans la SCIC
- 60 adhérents à l'association « les Amis du Temps de vivre »
- Capital de la SCIC : 23 000 €
- CA : 100 000 €



## ● TERRE-LUNE des créateurs fidèles à leurs valeurs, des clients fidèles à leur agence

Terre-Lune, agence de création graphique spécialisée en communication visuelle et édition, est avant tout une histoire d'amitiés et de relations humaines tissée au fil du temps.

Qui ne pouvait exister qu'avec un statut coopératif et participatif !

### UNE HISTOIRE D'AMITIÉS EMPREINTE DE VALEURS

Début 2000, Laure Sureaud et Emmanuelle Audebrand, amies de longue date, travaillaient à Paris dans le secteur de la communication et du e-marketing. Peu séduites par les valeurs de la « bulle internet », elles décident de créer une agence qui leur ressemble. « **Nous voulons un engagement pour une société plus juste, plus responsable et plus valorisante pour le salarié, particulièrement sur le plan social et économique. Le statut Scop, pas du tout en vogue à cette époque, faisait sens pour nous** », raconte Laure Sureaud.

### UNE SCOP SINON RIEN

À leur arrivée à Limoges, les démarches n'ont pas toujours été simples : « **2 filles de moins de 25 ans qui débarquent à Limoges pour créer une Scop en plein boom de la net économie, on était plutôt à contre-courant. Les banques ne nous faisaient pas forcément confiance et la CCI était dubitative sur le choix de notre statut pour notre activité. Fort heureusement, nous avons trouvé un véritable soutien de la part de l'UR-Scop Limousin. Et l'aventure a pu débuter en janvier 2002** », explique Laure. À l'époque, il n'y avait pas d'autre agence de création graphique spécialisée en communication visuelle en Scop sur le secteur. « **Nous n'avions pas envie de faire de communication agressive de type publicitaire pour vendre un produit. Nous voulions mettre l'accent sur une vraie démarche créative et travailler le plus possible sur des thématiques en adéquation avec nos convictions. Et nous avons tout de suite eu des clients, en communication institutionnelle ou publique.** » Depuis, le bouche-à-oreille fonctionne et les clients viennent à l'agence alors qu'elles ne font pas de démarches commerciales. Ce qui explique que 80 % de leurs clients leur sont fidèles depuis plus de 5 ans, 30 % d'entre eux sont même présents depuis plus de 13 ans ! Une vraie fidélité qui s'est installée petit à petit.

### CRÉATION GRAPHIQUE, DÉVELOPPEMENT MULTIMÉDIA ET ÉDITION, TROIS SPÉCIFICITÉS QUI FONT LA FORCE DE L'AGENCE

L'agence Terre-Lune est composée d'un studio de création graphique (identité visuelle, plaquette, journal institutionnel, brochure, etc.), d'une cellule de développement multimédia (site internet, animation vidéo, accompagnement à la présence sur les réseaux sociaux...) et d'un volet édition (packaging éditorial, création de maquettes et couvertures de livres). « Quel que soit le procédé graphique (jeux typographiques, illustrations, photos, mises en pages...), nous voulons créer une image forte à partir d'un concept clé propre à chaque client. Nous suivons

l'ensemble d'un projet de la création au suivi de fabrication. « **N'ayant pas de commerciaux, le client est en contact direct avec l'équipe de créatifs qui travaille sur son projet. Nous pouvons accompagner notre clientèle sur du print, du web, depuis la définition d'une stratégie de communication jusqu'à la conception et la réalisation de supports de communication innovants et personnalisés. Chaque projet fait l'objet d'une approche et d'une attention particulière.** »

### AU SERVICE D'UNE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET COOPÉRATIVE

Le département de la Haute-Vienne (87) a tout récemment fait appel à l'agence pour créer la marque "Haute-Vienne Santé", nouvelle mutuelle départementale : recherche du nom, création du logo et déclinaison sur divers supports de promotion (affiches, dépliants). Terre-Lune a aussi conçu l'identité visuelle et la muséographie de l'espace Monet-Rollinat à Fresselines (23), géré par la Communauté de communes Monts et Vallées Ouest Creuse : conception du parcours, des contenus et de leur mise en forme sur des panneaux d'exposition. Pour le Syndicat de valorisation et traitement des déchets ménagers du Lot-et-Garonne (47), ce fut une nouvelle identité visuelle avec un nouveau nom, « ValOrizon », et une campagne d'appel thématique en liaison avec la valorisation des déchets (recyclage, ré-emploi, développement durable, etc.). En complément des projets réalisés pour de la communication publique, Terre-lune a développé progressivement son activité dans le domaine coopératif (logo de la CG SCOP en 2010, divers travaux pour les Coop HLM). Et pour accompagner le lancement du « Panorama des entreprises coopératives 2018 » de Coop FR, une campagne visuelle sur les réseaux sociaux (création de visuels et de motion design reprenant les chiffres clefs) a par exemple été réalisée.

### UNE ORGANISATION ÉCLATÉE MAIS TOUJOURS CONNECTÉE

Au fil des ans et des envies, l'équipe a évolué et un nouveau fonctionnement s'est mis en place. Terre-lune est désormais constituée de quatre personnes (Laure Sureaud, Emmanuelle Audebrand, François Grébauval, Marina Delranc) et est organisée en télétravail sur trois villes : Limoges, le siège historique, Lafitte-sur-Lot près d'Agen et Paris. Chaque salarié a ses spécificités : Emmanuelle et François sont directeurs artistiques-graphistes, Marina s'occupe de l'édition et Laure se consacre au web, aux réseaux sociaux et à l'administration de la Scop. « **Nous sommes complémentaires et travaillons souvent à plusieurs sur un projet, ce qui permet d'avoir un regard neuf sur les réalisations en cours. Nous nous retrouvons lors de réunions de travail au moins une fois par trimestre mais nous privilégions les échanges quotidiens via des outils collaboratifs en ligne, ou par téléphone et vidéo-conférence** ». Les nouvelles technologies leur ont permis de formaliser différemment leurs schémas d'organisation, de centraliser les informations à partager et contribuent à la fluidité de leurs échanges sur chaque client.

### CARTE D'IDENTITÉ

- 2002 : Création de la Scop Terre-Lune à Limoges, par Laure Sureaud et Emmanuelle Audebrand
- 2005 : Embauche de François Grébauval
- 2006 : Intégration d'un espace de co-working avec des architectes paysagistes
- 2010 : Du co-working au télétravail : Emmanuelle Audebrand et François Grébauval s'installent à Lafitte-sur-Lot (47)
- 2017 : Marina Delranc, issue du milieu de l'édition rejoint l'agence tout en restant à Paris
- 4 salariés (CDI -TP) dont 3 associés, avec une moyenne d'âge de 42 ans
- CA : 360 000 €